**Troisième partie : Raisonnement s’appuyant sur un dossier documentaire**

***(10 points)***

*Cette partie comporte trois documents.*

**Sujet : À l’aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les déséquilibres macroéconomiques sont liés à l’évolution de la demande globale.**

**DOCUMENT 1**

**Variations annuelles (en %) de la demande intérieure\***

**et du nombre de personnes en emploi en France**

Source : INSEE, 2016.

Champ : France métropolitaine.

\* Somme de la consommation et de l’investissement.

**DOCUMENT 2**

Le dynamisme du pouvoir d’achat des ménages, observé en 2016 dans le sillage de la baisse du prix du pétrole, s’atténuerait [...]. La consommation des ménages ralentirait donc un peu, en particulier en 2017.

L’investissement des entreprises continuerait d’être soutenu par la progression de l’activité économique et le bas niveau des taux d’intérêt, malgré un taux d’endettement élevé. […] L’investissement des ménages continuerait de bénéficier de facteurs temporaires en 2017 ([…] taux de crédit peu élevés).

[…] L’inflation, mesurée avec l’indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), se redresserait : après 0,3 % en 2016, elle augmenterait en moyenne annuelle à 1,2 % en 2017, tirée à la hausse par sa composante énergétique. […] L’inflation hors produits alimentaires et énergie […] remonterait à partir de 2018, sous l’effet notamment de la baisse du taux de chômage et de la remontée des prix d’importations hors énergie. […]

L’inflation se redresserait assez nettement, mais avec des à-coups, pour atteindre 1,4 % en 2019.

Source : « Projections macroéconomiques – France »,

*Synthèse,* Banque de France, juin 2017.

**DOCUMENT 3**

Selon les prévisions, […] le solde commercial de la France pourrait légèrement se dégrader en 2016, à 50 milliards d’euros environ [de déficit]. […] En 2016, les échanges commerciaux de la France sont pénalisés par le ralentissement du commerce mondial, qui évolue désormais moins vite que la croissance mondiale. […]

[L’augmentation du déficit commercial] est due à un ralentissement de la croissance du commerce dans les grands pays émergents (Chine et Brésil principalement), mais aussi en Amérique du Nord, où la demande a connu un important fléchissement en 2016.

[…] Le poids des pays hors Union européenne dans notre commerce extérieur progresse sur longue période : il atteint aujourd’hui 41 % contre 33 % il y a 10 ans. Parmi ces États figurent notamment des économies émergentes à forte croissance, en particulier en Asie, dont la place dans le commerce mondial progresse. Leurs consommateurs, notamment des classes moyennes en fort développement, sont source d’une demande croissante adressée aux pays exportateurs.

C’est le dynamisme des échanges avec ces pays non-européens qui a porté la croissance des exportations françaises au cours de la période récente. Les échanges avec l’Asie ont été particulièrement dynamiques sur les 10 dernières années : les exportations françaises vers la zone se sont accrues de 84,4 %, tirées par la croissance des ventes vers la Chine (+13,4 % par an en moyenne) et les pays de l’ASEAN\* (+7,3 %). Les ventes vers l’Amérique (+4,1 %) ont également progressé à un rythme soutenu, confortant leur rang de 2e zone cliente la plus importante hors UE (premier rang occupé par l’Asie depuis 2007). Les exportations vers les autres zones géographiques se sont aussi accrues, notamment vers le Proche et Moyen-Orient (+4,5 %) et l’Afrique (+3,9 % en moyenne annuelle), ainsi qu’en direction de l’Europe hors UE (+3,5 % ; Suisse, Russie et Norvège notamment).

Source : *Rapport 2016 sur la stratégie du commerce extérieur de la France et la politique commerciale européenne*, Ministère des affaires étrangères

et du développement international, 2017.

\* Accord commercial entre plusieurs pays d’Asie (Philippines, Viêt Nam, Malaisie, etc.).